

Ce CD épuisé reste encore disponible chez l'auteur

12 HAIKU

pour la paix céleste

de Bernard FORT

Les Haïku sont de très courts poèmes japonais se présentant à la lecture, à la manière de la photographie, comme des instantanés des sensations et des sentiments.

12 Haïku, comme 12 mois dans l'année, 3 par saison.

12 Haïku tirés de la littérature japonaise ou écrits par mes soins proposent 12 petits développements acousmatiques des sensations et des sentiments.

Composés au GMVL, entre 1989 et 1992, les Haïku ont été pensés pour une édition discographique, mais aussi pour la situation de concert.

Cette œuvre peut se présenter de manière très diverse, allant de l'exposition sur une longue période ... au concert, associant ou non le travail de plasticiens ainsi que d'une chanteuse, Elizabeth Grard, chants grégoriens.

Remerciements à Jean C. ROCHÉ (Édition Sittelle) qui m'a donné accès aux trésors de sa sonothèque (sons de la nature).

Les Haïku, dans le désordre, sont dédiés à François, George, Gustav, Hector, Jean-Sébastien, John, John, Marc, Paul, Ringo, Wolfgang, Xavier.

12 HAIKU

Hiver - 3 Haïku enchaînés

*Parmi les arbres d'hiver
quand la hache s'abattit
m'assaillit le parfum*

*La rafale ne veut laisser
la froide pluie d'hiver
toucher le sol*

*Au portail du Temple Mii -
Le son de la cloche
se prend dans l'air gelé*

12 HAIKU

Printemps - 3 Haïku enchaînés

*Premier lever de soleil -
il y a un nuage
comme un nuage dans un tableau*

*Elle a l'air démunie
quand elle nage
la grenouille*

*Lenteur du jour -
un faisan
s'installe sur le pont*

12 HAIKU

Eté - 3 Haïku enchaînés

*Telle une lune
la terre
à l'aube du soleil*

*Cigales des pins
comme il vous faut crier
pour que vienne midi !*

*Le son de la cloche
quand il quitte la cloche -
fraîcheur !*

12 HAIKU

Automne - 3 Haïku enchaînés

*Solitaire automne
un soupir le son
d'une cloche lointaine*

*On écoute les insectes
et les voix humaines
d'une oreille différente*

*Le pivert
au même endroit s'obstine
déclin du jour*

L'IMPATIENCE DES LIMITES.

Commande INA-GRM

Création en concert le 25 Janvier 1993, Maison de Radio France

Plus que jamais ressentie depuis que Mady, à qui cette pièce est dédiée, s'est vue soudainement soustraite à mes yeux de chair : l'impatience des limites.

Initialement, cela se voulait une réflexion musicale sur le temps.

Celui qui avance, le long duquel s'inscrivent les évolutions, les preuves du temps, et celui, immobile, à l'épreuve du temps.

Ce sont désormais les souvenirs qui se présentent comme les preuves du temps, à l'épreuve du temps pour celui qui en subit l'épreuve.

Et surtout, la présence de celle, au jardin du sommeil, pour qui passé, présent, futur ne sont qu'un seul état et qui pourtant regarde grandir ses enfants.